

# Nous, la montagne on l'aime sans les JO !

Professionnels de la montagne, « pratiquants » assidus, simples contemplatifs du week end ou citoyens concernés, nous sommes rassemblés aujourd'hui pour manifester notre opposition à la candidature de Grenoble aux jeux olympiques de 2018 : Sous prétexte d'accueillir un événement mondial le temps d'une quinzaine, c'est tout le fragile équilibre écologique, sociologique et économique d'une région qui va se trouver durablement perturbé.

Pour accueillir les spectateurs du monde entier, la capacité hôtelière va devoir être fortement augmentée sur l'ensemble des territoires (urbain, rurale, montagnard). Que vont devenir des hôtels de luxe isolés au fin fond du Dauphiné, ou les logements en station qui seront vides 9 mois sur 12 ? Outre une « bétonisation » d'espaces naturels, cela entraînera une spéculation immobilière encore plus forte à l'encontre des saisonniers, et nous courons le risque d'une condamnation inévitable des dernières exploitations agricoles structurantes d'un territoire et d'une marginalisation des petites structures intégrées à la communauté locale (gîtes, artisans...).

Si certains hivers sont encore généreux en neige, le risque de pénurie sur les sites envisagés est réel, comme l'a rappelé l'hiver 2007. Les enjeux financiers sont tels que les organisateurs devront s'en prémunir en faisant appel à l'enneigement artificiel, avec ses conséquences environnementales déplorables : terrassements destructeurs pour le milieu naturel (afin d'assurer une meilleure conservation de la neige), installation de retenues collinaires qui perturbent l'écosystème végétal et animal, pollution visuelle...

On nous promet pour Grenoble une « compétition propre » avec des déplacements collectifs renforcés. Si certains projets (modernisation des voies ferrées, extension du réseau tram...) peuvent sembler pertinents, les besoins actuels et le défi climatique nous incitent à les réaliser au plus vite, JO ou pas JO ! Il faut surtout s'inquiéter de projets beaucoup plus contestables, que les défenseurs d'une candidature grenobloise présentent déjà comme forcément indispensables (extension des aéroports voisins, rocade nord de Grenoble, A51...).

Enfin, nous déplorons que nos décideurs locaux négligent les leçons de 1968 (tremplin de St Nizier désaffecté, le palais des sports de Grenoble rarement utilisé). On parle maintenant de nouveaux tremplins de saut à Autrans et d'une patinoire reconverti en stade d'athlétisme (!). Pour qui ? Pour quand ? Pour quel prix ? Avec quel impact sur le milieu naturel ?

Pour toutes ces raisons, nous pensons qu'une candidature olympique dévoreuse d'argent public (nos impôts!) va totalement à l'encontre de l'idée que nous nous faisons de la montagne :

- une montagne où on se rend toute l'année et pas seulement 2 semaines en hiver ;
- une montagne offrant encore des espaces sauvages préservés de la trace de l'homme voisinant avec des stations touristiques à taille humaine et raisonnable.
- une montagne où on peut encore vivre au sein d'une communauté et non au milieu d'appartements désertés ou d'hôtels de luxe;
- une montagne où on peut encore gagner sa vie : du tourisme mais aussi de l'agriculture, de l'artisanat...

## Samedi 7 mars : manifestation symbolique au tremplin désaffecté de Saint Nizier

Puis ascension conviviale au Moucherotte à skis, pieds, raquettes...

Rendez vous : 8h45 parking relais de Seyssins (terminus tram C) pour covoiturage ou à 9h30 à l'office du tourisme de Saint Nizier du Moucherotte.

Apporter un pique nique. Report au dimanche ou au week-end du 14-15 mars en cas de mauvais temps

Tous les détails, confirmation de la date sur : <http://grenoble2018.wordpress.com/>